

L'histoire des préfectures d'Okayama et de Yokohama en la province de Mimasaka, cœur des seigneurs du Japon féodé, berceau des samouraïs et de l'illustre Miyamoto Musashi né à Ôhara-Chô le 12 du 3<sup>ème</sup> mois de la 12<sup>ème</sup> année de l'Ère Tenshō, le Shogunat du Japon traditionnel et du Japon moderne se réunissent par l'histoire commune à la France.

Les deux stèles résument à elles seules, la voie du guerrier ancien et moderne .

La sculpture de cette lune et du soleil sont l'authenticité de l'histoire de l'humanité et nous rappelle par ce symbole fort les âmes qui s'y reconnaissent.

Le socle de l'Alliance est la partie contractuelle de nos régions. Il est la signature des cœurs de la nouvelle Ère Reiwa 2020. De leur réunification, le drapeau d'Ôhara, le drapeau de Liergues, de Mimasaka, du drapeau national du Japon et de celui de l'Auvergne Rhône-Alpes-Dauphiné-Savoie sont une force afin de consolider ce pont entre l'est et l'ouest nouveau.

Il nous souligne que le modernisme ne peut se soustraire du traditionnel. L'âme du code guerrier (bushido) est toujours d'actualité et ne peut être oubliée. La nature est forgée des quatre éléments (terre, feu, eau, air) et de son ordre établi naît l'harmonie que l'on retrouve dans différents domaines quand la pensée se réserve le droit du cœur.

### ***Auguste-Véran Guinon, Léon Roches, Lucien Picard, Yoshinobu Tokugawa***

En 1817, Auguste-Véran Guinon naît à Liergues. En 1869, il transforme Jarnioux bourg rural en commune, dotant le village de bâtiments collectifs : le lavoir, la Mairie-École puis l'Église. Il fait fortune en créant une usine de produits chimiques à Saint-Fons près de Lyon. Il y a l'acide picrique utilisé dans la soierie mais aussi comme puissant explosif connu sous le nom de mélinite découverte en conséquence d'études de Pasteur (dextrogyre et lévogyre).

Ses produits se vendent en quantité considérable au Japon qui en use notamment dans le contexte de la guerre russo-japonaise et favorise doublement l'industrie de la Cité de la Soie bâtie sur les efforts constants donnés par les Canuts de la colline de la Croix-Rousse.

Suite notamment à la pébrine maladie qui dévasta et fragilisa les vers à soie et l'ensemble de l'industrie lyonnaise, le Shogun Tokugawa en offrant 15000 cartons de graines de vers à soie à la France par le biais de l'Empereur français

Napoléon III, relance l'économie et renforce le lien profond et durable qui naît entre Yokohama et la région lyonnaise.

Pasteur fera adopter bien plus tard un procédé pratique venant à bout de la pébrine. De plus, ce lien sera étayé par les contributions du Consul Général Léon Roches originaire de l'Isère et par les appuis privilégiés qu'il trouve auprès du Shogun Yoshinobu Tokugawa, ce qui contribua à l'essor de la ville portuaire de Yokohama dont l'ouverture au commerce extérieur fut d'abord forcée par l'un des «traités inégaux» exigé par les États-Unis, notamment le *traité Harris* de 1858.

L'ensemble de ces commerces contribue à l'expansion de la région lyonnaise et forme la genèse de l'histoire viticole du Beaujolais.

Dès lors, ces 150 ans d'échanges entre Lyon et le Japon sont présentés au travers du Mémorial Heiho Niten Ichi Ryu, Lyon-Japon-Japon-France, instauré à Gleizé le 8 décembre 2014. En outre, Auguste-Véran Guinon sera étroitement lié à Lucien Picard, lui aussi industriel de la chimie, et maire de Cogny, dont une plaque commémorative rappelle l'histoire aux pieds des mâts du Mémorial Heiho Niten Ichi Ryu.

### ***Chemins : Shogun-Empereur, Kyoto-Tokyo, Musashi-Ueshiba, Okayama-Yokohama***

Okayama, situé dans la région de Chūgoku, et Yokohama situé dans la région de Kantō, sont deux villes symboles des deux japons, le Japon des terres tournées pour l'intérieur et celui des mers tournées pour l'extérieur. L'une est la figure du vieux Japon ou Japon traditionnel, l'autre de l'ouverture au monde notamment occidental et au modernisme.

Cette ambivalence se trouve révélée au XIX<sup>ème</sup> siècle lors du passage de l'ère des shoguns ou seigneurs et samouraïs, à celle de l'Empire et de l'armée impériale d'infanterie, dite Ère Meiji.

Dès lors il est difficile d'harmoniser ces deux aspects d'un même pouvoir l'un et l'autre se disputant la préséance du Bon Gouvernement.

Tels un parterre de fleurs, des exemples afin de pacifier les différents entre ces deux pôles peuvent être saisis au cours de l'histoire. Ils sont le reflet de l'esprit

bushido qui abreuve nombres d'instructeurs de la lignée Tokugawa et l'immanence de ce qu'incarne et génère l'Empereur.

Ô Sensei Morihei Ueshiba fondateur de Aïkido (in *Takemusu Aiki*) rappelle ceci : « Cet aiki est le rite de purification de l'univers, le devoir de la voie de l'être humain.

Il fait surgir le grand cœur de l'Empereur Meiji qui disait : « Considérez vous des amis des mers des quatre directions... », en devenant tous membre d'une même famille, que ce soit à grande échelle, la famille du monde, ou à petite échelle, la famille du Japon. »

Sur l'axe Tokyo (anciennement Edo) - Osaka via Kyoto se trouve le château de Nagoya bâti à Aichi dans la région Chūbu. Les Tokugawa en devinrent les propriétaires et le rebâtirent après la bataille de Sekigahara en 1600 et ce jusqu'à la fin de l'ère Meiji en 1912.

Le nouveau Shogun Ieyasu Tokugawa qui siégeait à Edo ville portuaire, (renommée Tokyo) lègue la demeure à l'un de ses fils. Il se situe ainsi au cœur d'une position stratégique déterminante, proche qu'elle est d'une ligne essentielle du Japon, Tōkaidō (« La route de la mer de l'est »).

Ce chemin rallie Tōkyō, (« Capitale de l'est »), Kyōto (« Ville capitale » qui jusqu'en 1868 est la capitale impériale du Japon) connue sous le nom de Heian-kyō (« Capitale de la paix et de la tranquillité »), Osaka la « Grande pente » ainsi nommée et Kōbe la « Porte des esprits » ou « Porte des vivants ». Elle est la route qui joint l'ancien et le nouveau monde.

Suite à la bataille de Sekigahara, le château de Himeji-jo, dans la préfecture de Hyōgo, attenante à Yokohama est mis sous la tutelle de Ieyasu Tokugawa.

Dans le roman de Eiji Yoshikawa, c'est au sein d'une des tours de ce château dit « Hakuro-jō » ou « Shirasagi-jō » (« château du Héron blanc » ou « château de l'aigrette blanche ») que Miyamoto Musashi étudie enfermé trois années durant, un vaste ensemble de textes appartenant au patrimoine philosophique et spirituel oriental et national.

C'est aussi à Himeji que Miyamoto Musashi adopte Miyamoto Mikinosuke et Miyamoto Iori.

Suite au 19 mai 1645, il fut mentionné qu'à sa demande ses cheveux soient enterrés sur le mont Iwato, Ama-no-Iwato (rappelé dans le travail de Morihei Ueshiba par la figure tutélaire d'Amaterasu, dont le descendant Jinmu, né le 1<sup>er</sup> janvier 711 avant J.-C., ayant débarqué à l'est de la péninsule de Kii, au sud du Yamato, afin de se battre avec l'ennemi tourné vers l'ouest, et ayant remporté la victoire, fut couronné empereur le 11 février de 660 avant J.-C. au palais de Kashihara, acte fondateur du Japon), Ama-no-Iwato signifiant la « Grotte de la déesse du Soleil » ou « Grotte céleste » présentée dans le *Kokiji*, « Chronique des faits anciens ».

Un flou s'est répandu quant à la primauté des sites funéraires associés à Musashi, ses os entre autre furent transportés depuis et déposés auprès de ses parents à Ôhara-Chô son village de naissance humble et préservé de la province de Mimasaka préfecture d'Okayama.

La province de Musashi (武蔵国, *Musashi no kuni*) est une province cruciale du Japon et du Japon médiévale. S'y trouve le cimetière impérial Musashi, elle était composée de ce qui est aujourd'hui la préfecture de Tokyo, l'essentiel de la préfecture de Saitama, et une partie de la préfecture de Kanagawa (essentiellement Kawasaki et Yokohama).

Par ailleurs, lors de la pébrine qui dévaste et fragilise les vers à soie et l'ensemble de l'industrie lyonnaise au XIX<sup>ème</sup> siècle, le Shogun Tokugawa offre 15000 caisses de graines de ver à soie à l'Empire français durant le règne de Napoléon III. Il relance l'économie et renforce ainsi le lien essentiel qui naquit entre la préfecture de Yokohama et la région lyonnaise.

Sont offerts dix juments et dix étalons de race algérienne, un uniforme militaire français et un bicorne (couvre-chef de Napoléon III) commémoré au travers du toit du Budokan Miyamoto Musashi, antenne de l'École Heiho Niten Ichi Ryu au pays du soleil levant situé à Ôhara-Chô, province de Mimasaka, socle de l'histoire des clans réunis authentiques scellant les liens profonds et rendant hommage à Yoshinobu Tokugawa et Napoléon III.

Le temps nous dévoile que ces relations établies profondément et durablement sont une union pendulaire et que le poul de celles-ci n'a jamais cessé de battre.

Le Socle de l'Alliance est dédié aux victimes du séisme de Tohoku, tsunami de Fukushima, sous l'égide officielle de la France du Japon de la Russie du

Cambodge et de l'ASEAN, et la province de Mimasaka (maire Seiji Hagiwara (萩原誠司)), en présence du sénateur du Rhône Élisabeth Lamure.

**le 11 mars 2020.**